

La voiture après l'accident.



Et tu verras ma fidélité

François Frankhauser, St Cierges, Canton de Vaud, Suisse

Tout allait bien. Une vie de couple stable, un fils de 4 ans, une profession passionnante, celle d'ingénieur en informatique, une maison à la campagne, au nord de Lausanne, que j'avais dessinée moi-même.

En cet après-midi de mars 1977, je rentrais de mon travail plus tôt que prévu, tout avait bien marché. Cette lumière de fin d'après-midi fut toutefois la dernière que mes yeux ont perçue.

Le chambardement

Soudain, rapide et brutale, une collision frontale transforme notre Volvo en conduite avancée.

Lorsque, quatre jours plus tard, je passe du coma profond au «coma vigile», c'est pour constater que je ne vois plus.

En prenant conscience de ma situation, mon désarroi est immense, malgré l'état de choc, je réalise que mon corps est passablement démolé: La mâchoire en miettes (il fallait me nourrir par sonde), des fractures ouvertes à la cheville et au poignet, l'impossibilité de mouvoir mes jambes car la rotule et la tête du fémur étaient brisées. L'enfoncement du massif facial était la cause

de la nuit dans laquelle je me trouvais, et une hémiparésie gauche à composante cérébrale me condamnait à accepter le fauteuil roulant.

L'idée d'en «finir» m'a effleuré, mais l'instinct de survie fut le plus fort. Certainement tout allait s'arranger, du moins je voulais le croire. D'après le personnel du CHUV (Centre Hospitalier Universitaire Vaudois), mes chances de survie étaient à ce moment-là, pratiquement nulles.

Il faudrait un miracle ...

Une succession d'heureux «hasards»

J'ai appris qu'une succession d'heureux hasards m'avait permis de sortir vivant de situations plus précaires les unes que les autres:

La voiture qui nous suivait au moment de l'accident était conduite par une infirmière qui a fait les gestes qu'il fallait pour me sortir du véhicule. Toutefois les médecins qui m'avaient réanimé par trois fois (arrêts cardiaques), étaient certains que, si la vie avait été sauvée in extremis, ils avaient néanmoins fabriqué une «plante verte», car le cerveau était touché. Une hémorragie impossible à enrayer, même avec 20 litres de sang, s'était déclarée. Elle s'est arrêtée, nous l'avons appris plus tard, au moment où un groupe de pasteurs, dont le nôtre, s'est mis à prier



pour moi. Les antibiotiques, utilisés à la limite de ce que le corps humain peut supporter, ont eu raison de l'infection générale, les genoux se sont remis à fonctionner sans opération, la paralysie a cédé à la physiothérapie. Mes facultés intellectuelles revenaient, je les contrôlais moi-même en écoutant les jeux radiophoniques et en essayant de répondre à toutes les questions!

Dans mon métier j'ai appris que si tous les hasards vont dans le même sens, ce ne sont plus des hasards. Alors, qui intervenait?

Une découverte, une rencontre

Médecins et infirmières avaient sacrifié des heures de congé et de repos, pour m'encourager et tenter l'impossible. Qui avait fait ce qui manquait encore?

Voici la clé

Dès le premier jour un groupe de prière s'est formé dans notre paroisse, intercédant chaque soir au temple pendant trois semaines, et Dieu a répondu

à chaque étape dangereuse. Puis le groupe a repris sa marche normale, et ma femme s'est jointe à eux chaque lundi soir. C'est là qu'elle a appris à connaître le Christ vivant.

Durant mon séjour à l'hôpital, je me suis borné à constater l'évolution favorable de ma situation. L'aumônier avec lequel j'aimais discuter me proposait, sans forcer, d'expérimenter une rencontre personnelle avec Dieu. L'instrument de cette rencontre fut un ami qui m'a demandé, alors que je lui exposais toute la chance que j'avais eue dans mon malheur: «Ne penses-tu pas que ce que tu nommes chance» est une merveilleuse intervention de Dieu?». Ainsi Il n'était pas une croyance, un concept philosophique, une puissance vague et lointaine mais une personne vivante, à mes côtés, agissant puissamment et répondant aux prières montées vers Lui.

Le retour ou une existence renouvelée

A mon retour à la maison la dépression fut évitée alors que j'en ressentais les premiers symptômes. Sans m'en parler ma femme avait demandé à chaque membre du groupe de prière d'intercéder pour moi le matin, au moment où j'avais le plus de peine, lorsque les autres entraient dans le jour et où je

François Frankhauser est ingénieur, il est marié avec Françoise depuis 1971. Ils ont un fils et 2 filles adoptives.





restais dans la nuit. Chacun, qu'il se trouve au bureau, dans la cuisine ou à l'étable, demandait à Dieu d'intervenir. Au bout de dix jours de cette thérapie j'ai dit à ma femme: «tu sais, je suis en train de devenir un aveugle heureux». C'est alors qu'elle m'informa de ce qui se passait.

Avec de telles expériences j'ai désiré mieux connaître Celui que je venais de rencontrer. Je me suis joint à ce petit groupe de prière qui m'a encore plus aidé par la suite. A la maison, j'avais le choix entre deux solutions: Devenir, en quelque sorte, un handicapé à plein temps, sans espoir de guérison, puisque la médecine des hommes ne pouvait rien faire pour mes yeux, vendre la maison, louer un appartement plus petit et continuer à vivre avec notre fils unique une existence étriquée, ou envisager une vie complète, avec Dieu en première place, remplie de l'espoir d'un nouveau miracle au niveau de la cécité, prête à utiliser notre grande maison pour y mettre d'autres enfants. Etant sur la même longueur d'onde que ma femme, il devenait facile d'harmoniser l'avenir. Nous avons donc choisi la deuxième solution.

Le 5 décembre 1979, avec Alexandre, notre fils, nous attendions ma femme à l'aéroport de Genève. Elle rentrait des Indes avec une amie et deux bébés d'environ six mois qui devinrent les sœurs d'Alexandre.

La réadaptation sociale puis professionnelle ne fut pas une plaisanterie. Au travers de nombreuses difficultés j'ai appris à connaître l'amour et la fidélité de Dieu pour nous.

Mes appels à l'aide ont été entendus; chaque étape vaincue avec son aide développait en moi une confiance inébranlable et la certitude que rien n'est impossible à Dieu.

Que me dis-tu?

Quelque temps plus tard, dans le petit matin de ma chambre à coucher, j'ai entendu: «François, remets-moi enco-

re ce qui ne t'appartient pas, et tu veras ma fidélité!»

J'interpelle ma femme, qui somnole à mes côtés, et lui demande ce qu'elle veut dire. Encore mal réveillée, elle me certifie n'avoir rien dit du tout. Alors, Qui a parlé? J'ai découvert dans la Bible, que Dieu parle parfois. J'étais assez ébranlé par cette expérience pour chercher «ce qui ne m'appartenait pas» et que je gardais jalousement, et nous avons compris rapidement que l'on pouvait traduire cette injonction par: «Confie-moi TON AVENIR, tu peux avoir confiance en moi!» Ce que j'ai fait, un peu en tremblant.

Sa fidélité au niveau professionnel

En janvier 80, après beaucoup de temps passé dans plusieurs hôpitaux et un centre de réadaptation sociale, mon employeur a pris le risque de m'engager à 40 %.

Dans cette décision qui n'allait pas de soi, j'ai vu une expression de Sa fidélité.

Un jour j'ai lu dans Proverbes 8: «conseiller, rendre prévoyant, voilà mon rôle», ce qui me fait comprendre que dorénavant j'ai à prier afin de découvrir mes orientations professionnelles. Et Dieu m'a conduit admirablement.

De 80 à 86 j'ai fait essentiellement de l'enseignement et j'ai créé des cours spécialisés qui parfois ont servi de référence pour la Suisse romande.

Vers 87, après avoir «vu» à la TV un robot qui parlait, j'ai contacté son constructeur afin de pouvoir importer une synthèse vocale.

Une fois installé sur un PC ce produit m'a permis de créer l'un des premiers postes de travail pour aveugle, et durant quelques années il fut le produit proposé officiellement aux aveugles de Suisse.

Dès le début des années 90 j'ai travaillé à développer un «bureau communicant» destiné aux télé-travailleurs, supporté en 93 déjà par la téléphonie numérique et Internet.

Présentement je travaille au niveau de la TV numérique interactive. Peut-être un vecteur de communication offrant plus de sécurité que le Web?

Sa fidélité sur le plan matériel

«Tout est de Lui, par Lui et pour Lui».

Pour interruption de carrière à 34 ans je pouvais raisonnablement m'attendre à recevoir un montant important de l'assurance de la voiture qui m'avait percuté (100 % de faute due à l'alcool).

Ceci d'autant plus que mon CV, que j'avais confié à une entreprise spécialisée, venait d'être redécouvert. Ignorante de mon accident, cette société de placements me faisait alors une offre très intéressante. Encore un heureux hasard?

Au début des années 80, nous avons découvert qu'il était bien de consacrer la dîme à Dieu.

Alors que je tentais de calculer la part que je devais recevoir et celle qui revenait à Dieu, j'étais de plus en plus convaincu, par l'Esprit, que tout Lui appartient et qu'Il serait plus juste que je garde le 10 % pour nous.

Je partageai mon projet avec ma femme qui fut du même avis. Le soir, au groupe de prière, une personne qui n'avait pas connaissance de nos intentions a déclaré:

«François, la décision que tu as prise ce matin est juste!»

Avec quelques amis, nous avons constitué un groupe pour administrer ces biens selon la volonté de Dieu, car nous avons lu dans Proverbes: «faute de conseillers, les projets échouent».

Le Seigneur a fait en sorte que cette association d'entraide soit reconvenue d'utilité publique et exonérée d'impôts!

Il est probable qu'avec ce choix c'est une idole familiale: l'argent, qui a été abattue. Que ce capital n'ait jamais fait défaut à notre famille est encore un signe de cette fidélité parfaite.

En effet, malgré mon activité à temps partiel nous avons pu garder

notre maison, acheter un petit appartement dans les Alpes et permettre à nos trois enfants d'avoir de bonnes professions.

Au niveau de mon emploi je vois aussi sa fidélité.

De 1977 à 2002 le nombre de personnes employées par l'entreprise pour laquelle je travaille est passée, d'environ 550 à 150 collaborateurs. Il a permis que malgré des restructurations successives je conserve mon emploi.

25 ans de fidélité

En regardant en arrière je constate que je suis, comme je le disais un soir de 1977: «un aveugle heureux».

C'est vrai, j'espérais plutôt le recouvrement de la vue.

Mais, il y a le temps de Dieu et je ne le connais pas.

Par contre ce que je connais et reconnais, c'est son amour pour nous. Il s'exprime surtout par une grande fidélité et proximité. Dans toutes nos situations de vie il est prêt à nous entendre, à nous écouter.

Il entend nos louanges et nos paroles de reconnaissance lorsque nous sommes dans la joie, il écoute nos prières et nos supplications lorsque ça va dur.

En 25 ans nous pouvons témoigner que jamais Il n'a permis que nous soyons «éprouvés au-dessus de nos forces».

J'ai eu 33 ans de vie avec les yeux, mais sans vraiment connaître Celui que j'ai «rencontré» en 1977.

Ces années de vie, avec les yeux mais sans Lui, sont en regard des 25 ans qui ont suivi, sans les yeux mais avec Lui, comme le cinéma noir et blanc par rapport au cinéma couleur. ■



François à son bureau de travail.

Reconnaître et interpréter les signaux d'avertissement

Interview de Reinhold Ruthe, Allemagne

■ **Avez-vous déjà vécu des situations de stress professionnelle ou à titre privé?**

En permanence, car sans stress, une personne ne peut pas vivre. Mais les situations de stress continuelles deviennent dangereuses car elles mènent vite au dépassement de nos capacités et à l'auto-surmenage. Alors que j'avais 45 ans, j'étais appelé à m'occuper simultanément de deux activités. J'étais lecteur dans une maison d'édition et parallèlement professeur en sexologie dans le CVJM. Je voulais exceller dans les deux domaines et j'ai dépassé mes limites physiquement, moralement et intellectuellement. Je négligeais ma famille et ma femme devint gravement malade.

■ **Vous avez dit: vous vous êtes vous-même surchargé de travail. Comment faut-il comprendre cela?**

Je suis persuadé aujourd'hui, que ce ne sont pas les deux professions, ce double engagement, qui sont responsables de ce surmenage, mais mon mode de vie, ma façon de penser et d'agir. Ce qui est responsable de mon surmenage, de mon orgueil exacerbé et de mes efforts surhumains, c'est ma conception de la vie. Le mode de vie détermine l'intensité de l'engagement et ses

motivations. Il révèle si le travail est devenu une manie.

■ **Qu'avez-vous fait ou changé?**

Après concertations avec mon partenaire et avec Dieu, j'ai mis fin à ces deux activités qui correspondaient absolument à mes dons, et j'ai pris la direction d'un service de consultant. La correction du mode de vie n'inclut pas automatiquement l'amélioration de l'emploi du temps, la rationalisation du temps de travail, la pratique plus régulière d'un sport ni la délégation des tâches. Elle inclut, avec l'aide de Dieu, la diminution des fausses ambitions, la révision à la baisse des attentes excessives et la diminution des exigences égoïstes qui ne sont pas compatibles avec l'esprit de Dieu.

■ **Vous parliez justement de la manie du travail. Qu'est pour vous la manie de travail?**

Pour moi, il y a manie du travail:

- Si une personne est littéralement dévorée par son travail,
- Si le travail devient une priorité dans la vie,
- Si le travail devient la drogue sans laquelle on ne peut pas vivre,

- Si le travail se saisit de tous les domaines de la vie, amitiés, famille, hobbies, pour les confisquer.
- Si le pouvoir, le statut social et l'argent, consciemment ou inconsciemment, deviennent le moteur de cette manie,
- Si le congé devient vacances actives incluant formation, conférences, lecture d'ouvrages spécialisés,
- Si on veut en permanence faire plusieurs choses à la fois, (tricoter en regardant la télé, développer des programmes informatiques pendant le repas).
- Si on en devient moralement et physiquement malade. La personne souffre d'un «Burnout».

■ **Que se passe-t-il dans un «Burnout»?**

Cela reflète une intense fatigue intérieure. La victime se retire. Elle a perdu tout intérêt au travail. Elle est consumée. Le «feu» s'est éteint. Elle est continuellement résignée et accablée. Beaucoup se mettent alors à avaler des sédatifs. Des maladies psychosomatiques s'installent. L'inquiétude continue et l'irritation, mauvaise humeur dépressive et pessimisme s'y joignent. Les personnes ne surmontent plus les déceptions. Elles se laissent manipuler par les autres. Elles s'écroulent sous les soucis. La fatigue et l'épuisement sont réfrénés. L'auto-surmenage empêche la détente.

■ **Existe-t-il quelque chose, «une règle d'or» pour éviter le stress?**

Non. Chaque personne qui succombe à «l'auto-exploitation» doit changer son mode de vie erroné. Ce n'est pas le style de comportement, mais les buts qui doivent être changés. «Nous ne pourrions surmonter notre stress que si nous arrivons à nous dominer», écrivait le médecin du sport Dr Lindemann. Quel est le moteur de notre manie du travail et de notre auto-surmenage? Est-ce le besoin de reconnaissance, le



pouvoir, le perfectionnisme, la recherche de l'absolu (le premier degré de la psychose), la productivité, car sans elle je ne vauds rien, ou les jalousies dans la compétition? Qui reconnaît sa motivation cachée peut y travailler avec l'aide de Dieu. Personne ne doit prouver sa valeur. Nous sommes aimés par Dieu. L'économiste en chef de la banque allemande, Prof. Dr Walter disait au congrès des cadres chrétiens en janvier 2003: «si je suis vraiment lessivé, je me retire pour le week-end dans un cloître, ensuite j'en reviens frais et dispos». La Japonaise Toki Miyaschina a écrit un psaume anti-stress qui mérite réflexion, il est inspiré par le psaume 23 de la Bible. Certains passages disent:

«Le Seigneur me donne le rythme du travail.
Je n'ai pas besoin de courir.
Il me procure toujours à nouveau quelques minutes de calme,
Un temps d'arrêt, où je peux revenir à moi.
Il me met des images rassurantes devant l'âme,
Qui contribuent toujours à nouveau à ma tranquillité.
Sa douce présence me libère de toute nervosité.
Parce qu'il est au-dessus des temps et de toutes choses,
Tout le reste perd de son intérêt».

Toute personne capable de penser cela, de le répéter et de le vivre évitera de s'exposer au «burnout».

■ **Monsieur Ruthe, nous vous remercions pour l'entretien.**

L'interview était dirigée par Monsieur Helmut Klaas.



Reinhold Ruthe a 75 ans, est marié et a une fille. Il a fondé la première école de mariage, Il a dirigé le service de consultation des familles dans une grande ville, et a fondé un institut d'aide spirituelle qu'il dirigea pendant 13 ans. Il est l'auteur de 60 livres traitant de pédagogie sexuelle et de conseil matrimonial et familial.



Nos crises – les solutions de Dieu

**Harald
Fauser,
Allemagne**



Harald Fauser
40 ans; il est marié et
ils ont 7 enfants dont
2 adoptés. Il a un ca-
binet pour maladies
internes à Bruckberg
en Allemagne.

Chacun connaît dans sa vie des solutions qui le stressent; tout devient problématique. Lorsque des ennuis de santé s'y ajoutent, les conséquences peuvent aller d'un simple manque d'appétit à des troubles du sommeil, voire des ulcères ou des affections plus graves. En tant que médecin, nous prescrivons des médicaments, tout en sachant que dans la plupart des cas, nous ne traitons que les symptômes. Un comportement thérapeutique peut être une aide supplémentaire, mais bien souvent, je dois admettre mes limites. Les causes profondes de cette maladie comme le chômage, un voisinage difficile, un chef injuste, un partenaire tyrannique ou un deuil, ne peuvent être ignorés au cours d'une thérapie, mais nous ne traitons que les symptômes. Chacun doit vivre sa propre situation de stress, mais cela m'aide beaucoup de savoir que ce n'est pas une parole pieuse que Jésus donne pour soigner les blessés et soulager les fatigués, mais une invi-

tation à s'approcher de lui. C'est pour cette raison que je propose à mes patients: «Puis-je prier pour vous? ou Voulez-vous que l'on remette ensemble votre situation à Jésus?». Cette démarche permet de déposer les soucis et de faire l'expérience dont parle la Bible dans la lettre de Pierre chapitre 5 verset 7: Il prend soin de nous. Dans l'Évangile de Luc, chapitre 10, Jésus envoie ses disciples apporter la paix aux hommes. Rien que cela est déjà très libérateur, et j'en parle par expérience. Tous ceux qui croient en Lui peuvent apporter la solution aux difficultés des hommes.

Je pense à ce monsieur âgé, qui présentait des troubles du sommeil depuis quelque temps. Au cours de l'entretien il s'avère qu'il est en conflit avec son voisinage. Avec son accord, je confie cette situation au Seigneur Jésus. Dès que je prie pour lui, une paix remplit son être, et cette expérience l'encourage à se décharger de ce fardeau de voisinage. Lors de l'entretien suivant, il me dit que le manque de sommeil est passé, et quelques semaines plus tard, il a trouvé une solution avec l'aide de Dieu.

Une patiente présentant des troubles fonctionnels sans causes organiques décelables me parle du conflit insoluble qu'elle vit avec son partenaire. Au cours du moment de prière



qui suit, elle découvre la paix de Dieu qui surpasse toute circonstance négative, et confie sa vie à Jésus. Aujourd'hui, sa situation n'a pas changé, mais elle la vit avec la force de Dieu.

Deux patientes menacées de licenciement acceptent que l'on prie ensemble, et font l'expérience que Jésus exauce la prière. Pour l'une, son responsable revient sur sa décision, et pour l'autre, il lui est proposé un nouveau poste dans la même entreprise.

Une autre patiente, à qui l'on a diagnostiqué une sclérose multiple, est désespérée et en larmes. Elle aussi découvre l'amour du Père céleste et se sent portée par la prière. Elle se décharge de toutes ses craintes, et depuis n'a pas connu d'aggravation et se porte bien.

Je pourrais citer beaucoup d'autres exemples de personnes touchées par le deuil ou enfoncées dans des difficultés insurmontables, et qui expérimentent la force de Dieu au travers de la prière. Jésus est près de ceux qui ont le cœur brisé, il a une solution pour chaque crise, même si parfois la réponse semble tarder. ■

Josette MANZONI-FURGIER
Lequel des deux avait raison ?

Un témoignage d'une vie de rejet et de quête d'amour qui finalement aboutira à une rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant. Josette Manzoni-Furgier nous livre ici son histoire avec sensibilité et émotion. A mettre entre toutes les mains.

Un témoignage encourageant.

Réf. : 70092
Prix : 10,50 €
Frais d'expédition : 3,50 €

Pour commander, envoyez votre paiement sans oublier les frais d'expédition avec votre adresse à EMETH-Éditions Les Coteaux, 4 allée des Genevriers - 26120 Montmeyran
Tél./Fax : 04 75 59 30 54
Site internet : <http://www.emeth-editions.com>
Email : emeth@club-internet.fr

CG International

Christophe Gilbert
Detergent Chemicals Agent

Christophe Gilbert International

Address : 27 rue de Vesle - Passage du Commerce - F 51100 REIMS
Phone : 00 33 (0) 326 40 28 36 - Mobile : 00 33 (0) 608 21 16 16
Fax : 00 33 (0) 608 37 09 78 - Data : 00 33 (0) 608 37 09 80
E-mail : cg_international@compuserve.com

credit mutuel

Dieu m'a laissé une lettre d'amour

**Gérard Petit,
Nîmes, France**

De 1949, date de ma naissance, à 1987, date d'une croisade de Billy Graham, j'ai couru après l'amour de mille façons, dans mille endroits.

Je suis né prématurément après 7 mois de grossesse et je ne pesais que 1kg et 50 g. Mes parents ne m'avaient pas désiré, et par la suite, je n'ai pas été intégré dans cette famille de 5 enfants. Je voyais mes frères et sœurs sur les genoux de mes parents et moi je ne pouvais pas y aller. J'ai grandi avec un sentiment de jalousie vis-à-vis de mes frères et sœurs et de rébellion vis-à-vis de mes parents, de mes oncles et tantes, de mes professeurs et de tout ce qui était institutionnel. En grandissant, l'amertume s'est transformée en haine, je ressentais comme un grand vide, un grand trou, que je ne pouvais pas expliquer. Plus tard, les bêtises ont commencé avec l'alcool et la drogue.

Lorsque j'avais 6 ou 7 ans un parrain dont l'épouse était très pieuse a abusé

de moi. Au travers de ce couple, l'image que j'avais de Dieu était complètement faussée.

J'ai alors cherché du côté de l'homosexualité, de l'adultère et du jeu. En 1987, alors que j'étais laissé pour compte, SDF dans les rues de Nîmes, un homme m'a donné une Bible. En la lisant, ma vie a été transformée; j'ai réalisé que j'étais quelqu'un, cette parole me disait que j'étais une créature merveilleuse, elle disait «je t'aime Gérard».

C'était, pour moi, une lettre d'amour. Durant toute ma vie j'avais entendu que j'étais un bon à rien, un vilain petit canard, même ma mère m'avait dit à plusieurs reprises: «Ce n'est pas vrai, tu n'es pas mon fils, on t'a changé à la maternité», et là je trouvais une lettre d'amour. Plus je lisais la Bible, plus je m'apercevais que Dieu était merveilleux. Je le rencontrais aussi au travers des gens de l'église qui me manifestaient leur amour, et j'ai commencé à comprendre que Dieu voulait me changer.

Mais pour cela il fallait que je veuille être changé et reconnaisse que toute la responsabilité n'incombait pas à ma famille mais que la faute était aussi en moi. Il y a eu des temps difficiles, ça a été long, des mois, des années ont pas-



sé, mais Dieu a transformé mon cœur de pierre en un cœur d'amour. Il ne m'a jamais laissé à vide, chaque fois qu'il m'a demandé de lui donner quelque chose, il a mis autre chose à la place. Il y a eu des interventions physiques, j'ai été délivré de l'alcool, du tabac, et de beaucoup d'autres choses, mais le plus important fut la guérison intérieure.

Elle est passée par la réconciliation avec ma famille:

J'ai écrit des lettres à mes frères et sœurs, leur demandant pardon pour la jalousie et la haine que j'avais entretenues pendant des années. Cela a été très dur, j'ai beaucoup pleuré en écrivant ce courrier, mais en l'expédiant, je me sentais libéré, ma haine est partie avec, même si je n'ai pas eu de réponse par la suite. J'ai pu avoir un autre regard sur ma famille, non plus un regard de haine et de vengeance mais un regard d'amour, ils redevenaient ma famille.

J'avais été marié et j'avais trois enfants. Je devais leur demander pardon, car lorsque je rentrais saoul à la maison, je les frappais. Cette démarche n'a

pas été facile, mais maintenant j'ai de très bons contacts avec eux.

Le plus difficile a été de me réconcilier avec ma maman. Elle ne m'avait jamais dit qu'elle m'aimait. Dieu m'a montré que je devais l'aimer et j'ai dû aussi lui demander pardon. C'est à l'âge de 45 ans que, enfin, je l'ai entendu me dire qu'elle m'aimait.

Il a fallu aussi que je me réconcilie avec moi-même car avec tous ces brisements, toutes ces cassures, j'avais une très vilaine image de moi. Je me suis accepté et pardonné, car Dieu m'a montré qu'il me voyait différemment, qu'il voulait faire quelque chose avec moi.

J'ai expérimenté que le pardon est une puissance qui libère; aujourd'hui, même s'il y a toujours des difficultés, j'ai cette assurance que moi et ma famille nous servirons Dieu. ■



Gérard Petit
Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fehlt



VISION.com

La Communauté a 50 ans



En parcourant le monde

France

Une journée «spéciale jeunes» a été organisée par les chapitres de Versailles et St Quentin en Yvelines, et animée par un groupe de jeunes, le 14 décembre dernier à Versailles, lieu choisi pour son accessibilité. Environ 120 personnes ont participé, de 16 heures à 23 heures, à cette rencontre, avec au programme: musique, chants, saynètes de théâtre, témoignages et prière, et la participation de deux groupes musicaux MJC et les frères Gyan, des Covenants Players, qui ont donné quelques saynètes à thème, et de Génération 2000 qui a aidé à la mise en place générale et a assuré une partie de l'animation. Des jeunes de ce groupe ont apporté des témoignages forts sur des situations de leur âge, et trois membres de la Communauté des Béatitudes ont donné en soirée leur témoignage personnel, avant l'appel final.

Nous avons prévu un public de 15 à 25 ans, en réalité, la plupart des auditeurs étaient âgés de 15 à 20 ans. Si en fin de réunion, la réponse à l'appel parut timide, les

propositions individuelles ont été accueillies chaleureusement et un nombre significatif de participants a sollicité la prière et émis le souhait de suivre Jésus.

Pour cette rencontre nous avons dû quitter nos habitudes et nos routines. Nous avons mesuré combien nous sommes à la fois proches et éloignés de ce public d'adolescents, proches par le cœur et le souci de les porter dans la prière, éloignés par les préoccupations, le langage, le comportement.

Suisse

Le Bureau suisse continue son plan de changement et de réformes, et des groupes nouveaux ont été créés et mis en place. Une équipe organise des «soirées de témoignages» dans de petites villes ou villages où il y a peu de présence chrétienne.

Nous expérimentons aussi dans un chapitre un nouveau type de témoignage: ces réunions ont lieu en semaine à la fin de la journée de travail (de 17h30 à 19h00), sans repas. Seuls des dirigeants sont invités. Chaque réunion a un thème en lien avec la compagnie comme les finances, le management des employés, la santé, le processus décisionnel etc. L'orateur par-

tage son expérience d'un point de vue chrétien. Les invitations à ces réunions sont neutres et ne contiennent aucune référence religieuse.

Le chapitre de Sion a organisé 40 jours de prière non-stop, matin, midi et soir pour les hommes politiques de la région et le Président du pays. A la fin des 40 jours, un «Voix» contenant des témoignages de politiciens a été envoyé aux politiciens de la région avec une lettre présentant le FGBMFI. Il y a déjà eu quelques réactions positives. Nous préparons d'autres actions de ce type.

Gérard Godel, Président National de Suisse, nous demande de porter dans nos prières la Convention de Suisse romande (5 au 7 septembre 2003) et la Conférence internationale Suisse (Alémanique et romande) du 18 au 20 mars 2004. Les membres d'autres pays y seront les bienvenus.

Belgique/Pays-Bas

Une réunion des dirigeants belges et hollandais s'est tenue en février à Breda (Pays-Bas). C'était l'occasion pour les membres parlant une langue très voisine de se rencontrer pour prier et partager. Ils ont échafaudé des plans pour relancer l'édition de la

revue Voix et réimprimer le livre «Les Gens les plus Heureux sur Terre» en hollandais, priant sur la possibilité de réaliser des actions conjointes d'équipes de feu pour évangéliser.

Royaume Uni

Cela fait 25 ans, en 1978, que le chapitre de Londres a été officiellement ouvert. En 1977, 540 personnes ont assisté à un dîner témoignage, avec la participation de Démos Shakarian, Tommy Ashcroft, Dr. Fred Ladenius et Steve Lightle. En 1980, une convention européenne avec pour thème «Jésus triomphe» réunissait 3000 personnes au Centre de Conférence de Wembley. Cette convention fut le point de départ de la Communauté dans plusieurs pays. Aujourd'hui les 9 chapitres de la région londonienne ont pour objectif de retrouver la force du témoignage. Un miracle spectaculaire a eu lieu lors d'un dîner-témoignage au Café Royal: Une jeune fille juive aveugle a retrouvé la vue.

Norvège

Une convention réussie a eu lieu en Norvège centrale en février. De nombreux anciens membres y ont assisté avec d'autres invités et ils ont tous été renouvelés par le Saint Esprit en vue de la propagation de l'Evangile dans cette région.

Une équipe travaille dans la ville de Lofoten et peut émettre sur la radio locale. Ils prient pour les malades et pour les pêcheurs en mer. Ils racontent qu'une fois, un bateau de pêche a connu des

problèmes mécaniques en mer et, au retour au port, ils ont prié pour l'équipage et fait une onction d'huile au bateau. Quand ce bateau a repris la mer, il prit beaucoup de poissons et ne connut plus d'avaries.

Malte

Il y a trois chapitres et un quatrième, de langue anglaise, vient de démarrer. Un prêtre catholique, un pasteur réformé et deux pasteurs pentecôtistes ont participé à l'un de ces repas qui réunissait 80 personnes.. Douze hommes se sont avancés pour démarrer le chapitre. Il existe un très bon contact avec un nouvel évêque catholique Anetto Depasquale qui soutient pleinement la communauté.

Europe Centrale

Les dirigeants de 5 pays d'Europe centrale (avec un représentant de l'Autriche) se sont rencontrés à Sopron, en Hongrie. Ce fut une réunion amicale pour les responsables qui ont parlé de la stratégie future pour la région. Les chapitres y sont généralement petits. Ils rencontrent une opposition à leur action et ils ont besoin de nos prières et de nos encouragements.

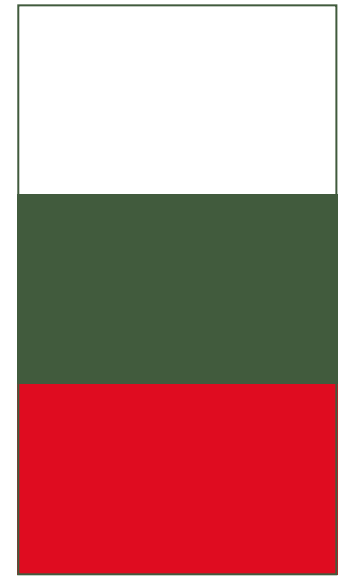
Plusieurs britanniques prévoient de faire des visites en Pologne, Hongrie et Bulgarie.

Pologne

Par plusieurs textes de la Bible, Dieu nous a incité à organiser des chapitres d'intercession, avant de démarrer un chapitre dans une ville. Les personnes qui participent à ces chapitres d'intercession sont des habitants de la ville concernée. A Varsovie, au cours d'une de ces réunions, une personne a été instantanément guérie.

Bulgarie

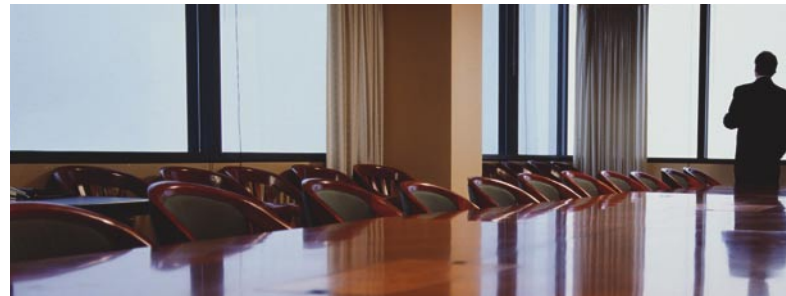
Au cours de la dernière conférence en Hongrie, Dieu a rappelé de manière spécifique à Dibri Tonev, le Président National FGBMFI, qu'Il a donné son Fils pour son pays, au même titre que pour lui ou sa famille. Dibri a vu comme une car-



te de la Bulgarie partagée en 28 régions et la ville de Jambol. Il a partagé cette vision avec Miklos Molnar, et ils ont décidé d'organiser une convention nationale près de cette ville, du 1 au 4 mai 2003. Dès son retour de Hongrie, il a invité 5 hommes d'affaires chrétiens, de différentes régions bulgares, et ils ont prévu d'organiser des réunions dans plusieurs villes. Une brochure allemande donnant les principes de base sur le fonctionnement de la Communauté a été traduite, elle est en cours de distribution.

Amérique Centrale

12 chapitres du Panama, aidés par d'autres pays, ont organisé 3 jours d'évangélisation, durant lesquels 7000 personnes ont accepté Jésus-Christ dans leur vie. Les écoles ont demandé à ces équipes de feu de venir témoigner. Même demande pour les écoles à Mexico, et au Nicaragua, c'est le Ministre de l'Éducation qui a ouvert les portes des 6000 écoles publiques aux équipes de feu FGBMFI. 157000 étudiants ont accepté Jésus-Christ au cours des premières semaines. C'est le feu du Saint-Esprit qui embrase ces pays. ■



Un Chapitre près de chez vous

FRANCE	
ANGERS Jean-Luc RICHARD	02 41 48 45 23
AULNAY SOUS BOIS Yves BARON	01 43 85 27 26
AUXERRE Jean-Pierre DELCROIX	03 86 80 12 44
BELFORT Jean-Luc GEISER	03 84 27 23 63
BERNAY Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BEZIERS Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURGOIN Luc DENDLEUX	04 74 94 27 14
BREST Guy PÉRHIRIN	02 98 04 30 91
BRIVE René-Marc LEMOINE	05 55 85 69 75
CAEN Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.) Jean-Marie FORCELLINI	04 68 31 62 91
CENTRE VAR Claude FALCO	04 94 73 68 05
CERGY PONTOISE Ngala-Jean BIDUAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CHAUMONT GISORS Jean-Pierre MESNIER	03 44 49 24 18
CLERMONT FERRAND Bernard PÉRET	04 73 26 11 31
COLMAR Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EST PARISIEN Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44
EVRY Daniel MALLEJAC	01 60 77 23 84
FORT DE FRANCE Lucien JAAR	0 596 78 76 67
GAP Patrice GRUE	04 92 68 33 75
GRENOBLE Christian PICOT	04 76 51 10 10
HAGUENAU Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
HAUT DOUBS Didier AMIEZ	03 81 60 24 31
LAVAL Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LE HAVRE Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE Alain GUEGEN	03 20 72 70 44
LONGJUMEAU Bernard HENRY	01 64 99 34 11
LOURDES Daniel LÉPERCQ	05 62 93 92 40
LYON CENTRE David CROCI	04 74 72 86 60
MANTES LA JOLIE G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33
MARTINIQUE SUD Jean-Paul LEVIF	05 96 75 53 84
MELUN SUD Jean-Paul MUNIER	01 64 03 81 32
MONTBELIARD Michel MAURER	03 81 35 00 82
MONTLIMAR Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MULHOUSE Rémi SCHNOEBELEN	03 89 25 30 46
NANCY Denis MANGIN	03 83 51 15 58
NANTES Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15
NEVERS Roger MOLLA	03 86 57 31 16

NIMES Jaques BOUFFIER	04 90 93 18 17
PARIS CENTRE Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
PERPIGNAN Denis FUIG-AMETTLER	04 68 54 79 21
POITIERS Jean-Jacques DUQUET	05 49 48 37 32
PONT DE CHERUY Jean GARCIA	04 78 32 01 10
PRIVAS Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
QUIMPER Robert FIRMAN	02 98 87 50 20
RAMBOUILLET Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
REIMS Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
RENNES Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
ROUEN Christian MARYE	06 08 21 00 19
SAINT AVOUD Stéphane MILIOTO	03 87 91 26 74
SAINT ETIENNE Denis BATTISTA	04 77 50 74 49
SAINT LO Alain VINCENT-OLIVIER	02 33 56 24 85
SAINT QUENTIN EN YVEL Robert LHOMMELET	01 30 43 28 42
STRASBOURG Emmanuel PRUNET	03 88 76 93 93
TOULON Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
VALLEE DE LA LOUVE Victor BELLE	03 81 52 62 51
VERNON Alain CHARLOT	02 32 21 00 40
VERSAILLES Sylvain DUDA	01 30 61 05 96

BELGIQUE	
IEPER (nl) Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl) Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIÈGE (fr) Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr) Patrick NAMER	+32 (0)65 72 37 54
MONS-BORINAGE Jeunesse (fr) Joël LEGRAND	+32 (0)495 26 84 36
NAMUR (fr) R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
ST-GHISLAIN (fr) J-M. V. NIEUWENHUYZE	+32 (0)65 22 59 54
TORHOUT (nl) Raf DEPUYDT	+32 (0)51 72 62 37

SUISSE	
AARAU (Germanophone) Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
GENÈVE-Aéroport (f) Maurice FAVRE	+41 (0)22 345 29 00
LA CÔTE (f) Charles CONSTANTIN	+41 (0)21 802 42 02
LA RIVIERA (f) Philippe POGET	+41 (0)21 922 85 45
LAUSANNE (f) Yvan RODUIT	+41 (0)21 652 56 43
LUZERN (g) Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
VALAIS ROMAN (f) Grégoire VUIGNIER	+41 (0)79 573 73 27
THUN (g) Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEELAND (f+g) J-J RECORDON	+41 (0)32 313 53 01

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas.

Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI-France

BUREAU NATIONAL
Président National: Bruno BERTHON
NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46

Vice-Présidents: René AGRAIN
HINDSHEIM 03 88 64 03 63
Gérard PETIT
NIMES 04 66 26 91 97

Trésorier National:
Georges HERRNSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
François DE BEAUCHENE
PETITTE FORÊT 03 27 46 91 10

Vice-Président International Caraïbes
Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01: Alsace
Bernard SCHADT 03 88 66 88 99

Région 03: AUVERGNE - RHÔNE ALPES
Christian ARNAUD 04.75.76.76.51

Région 04: BOURGOGNE
Jean Pierre SACEPE 03.85.42.03.31

Région 05: BRETAGNE
Gwenaël COFFORNIC 02.97.43.02.85

Région 06: CENTRE - ILE DE France SUD
Antoine CHERREY 01.30.43.58.96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/
NORD PAS DE CALAIS
Pierre BLASIAK 03.27.81.75.57

Région 09: FRANCHE COMTE
Didier AMIEZ 03.81.60.24.31

Région 10: PARIS - ILE DE France NORD
Dominique DÉCLE 01.34.73.07.86

Région 11: LANGUEDOC - ROUSSILLON
Gérard PETIT 04.66.26.91.97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03.83.56.79.15

Région 16: BASSE ET HAUTE NORMANDIE
Henri MAURICE 02.35.12.09.77

Région 18: PAYS DE LOIRE
Philippe PILETTE 02.41.68.49.17

Région 21: PROVENCE- ALPES -
CÔTE D'AZUR
Gérard MANAVELLA 04.94.94.10.50

Région 23: CARAÏBES
Raymond COTTRELL 0.596.64.79.33

Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Henri MAIZEROI-EUGÈNE 0.596.63.74.52

FGBMFI-Belgique

Président National:
Koen VAN NEST 00 32 (0) 51 24 16 63

Vice-Président National:
André BERGS 00 32 (0) 87 64 81 88

FGBMFI-Suisse

Président National:
Gérard GODEL +41 27 323 23 62

Vice-Président National French Region
François ROUD +41 21 329 06 15

Vice-Président National Germ. Region
Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70

FGBMFI-Pays-Bas (Président)
Gerrit NOLLES 00 31 35 69 16 457

FGBMFI-Allemagne (Président)
Ulrich V.SCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI · Wilsessesteeweg 5
B-3020 Herent · Belgique
Tél: +32 16 20 79 44
Fax: +32 16 20 79 31
E-Mail: fgbmfieur@skynet.be

Email:voix@voix.org



Chance ou Grâce?

Erhard Zimmerer, Allemagne



Erhard Zimmerer est âgé de 64 ans. Il a exercé la profession de programmeur. Il est à la retraite depuis 2002.

Le 1^{er} mai 2002, j'ai entrepris avec des amis une sortie, à Bregens en Autriche d'où nous avons pris un téléphérique pour monter jusqu'au Pfänder, et de là atteindre le sommet avec sa croix et son émetteur.

Dès notre arrivée, mes amis se précipitèrent dans le bar du sommet. Comme je n'en avais pas envie, j'ai cherché un moyen pour redescendre dans la vallée. Il fallait que je sois de retour dans 2 heures ½. Le parcours le plus court était de 2 heures ¾, je m'y suis engagé, avec d'autres randonneurs. J'avais le choix entre deux sentiers, comme il me restait un peu de temps, j'ai pris celui d'une heure et demie. Malheureusement, c'était une route goudronnée pour les agriculteurs. Finalement, je décidai de suivre un chemin forestier qui aboutit à un endroit tellement boueux que je ne pus plus avancer. «J'aurais mieux fait de rebrousser chemin tout à l'heure comme j'en avais eu l'intuition». Maintenant j'étais là, cherchant une solution pour contourner cet endroit. A peine eus-je posé mon pied sur le bord d'un ravin que je me sentis glisser et me retrouvai couché quelque part en contrebas. En tombant, j'eus le réflexe de crier: «Jésus, toi seul peux m'aider.» Après, plus rien jusqu'à ce que j'entende: «Je suis le médecin des urgences.»

A partir de ce moment là, je me suis rappelé presque tout, j'ai été expédié par hélicoptère à l'hôpital de Feldkirch. Pendant mon transfert, j'ai pu donner les renseignements nécessaires pour prévenir mon épouse qui en informa

les proches et les amis et ainsi se mit en place une chaîne de prière pour moi. Merci Seigneur!

D'après les radios, j'avais une fracture des deux premières cervicales. Mon médecin traitant m'exposa les différents traitements possibles. Je me décidai pour l'opération qui consiste à réduire la fracture par des vis. Je dis au médecin chargé de l'intervention: «Je suis entre les mains de deux bons médecins, l'un c'est vous, et l'autre c'est Jésus.»

Quinze jours après, lorsque j'ai passé ma visite de contrôle en Allemagne, mon médecin de famille m'a dit: «Quelle chance que ça soit arrivé en Autriche, les médecins y ont beaucoup plus d'expérience que chez nous.» Avais-je eu de la chance? Quelques jours plus tard un chirurgien ayant vu les radios me dit: «vous avez eu de la chance, même une chance inouïe car 80% des personnes ne survivent pas à un tel accident et 20% finissent en chaise roulante!

Est-ce juste de dire que j'avais eu de la chance?

Pour moi non. Jésus m'avait averti par deux fois que je devais rebrousser chemin, mais j'ai continué à avancer. Lorsque ce fut trop tard et que j'ai crié à Lui, Il m'a protégé, Il a permis que quelqu'un me voie pour appeler du secours et Il a donné beaucoup d'habitileté aux secouristes et aux médecins pour me garder en vie. J'affirme que c'est de la grâce et non de la chance, mais chacun est libre de se confier dans la chance ou en Jésus. ■

Le stress est-il programmé?

**Jörg Kratzat,
Allemagne**

Le stress correspond à une pression, une réaction d'alarme, une contrainte, qui va bien au-delà des critères dits «normaux».

Le thème du stress est toujours d'actualité. La littérature, les séminaires et les «séances» anti-stress devraient nous aider à le gérer. Pourtant, le stress a des composantes bien personnelles.

A ce propos, un témoignage

«J'ai vécu avec ma mère et mes trois sœurs aînées dans un petit village. Mon père mourut quand j'avais à peine un an. A l'âge de 5 ans, j'entendais toujours les mêmes mots: «Tu es le soutien de famille de ta mère» ou encore «tu es celui qui entretient la famille».

Ce que ces mots provoquèrent, je n'en pris conscience que des dizaines d'années plus tard. Petit garçon, j'en étais fier, car les membres de ma famille en parlaient en termes élogieux. Au travers de cette situation, j'étais certain d'avoir gagné la reconnaissance de ma famille. Mes sœurs assumaient tous les autres rôles: depuis bouc émissaire jusqu'à l'état d'enfant qui donne sans cesse du souci. Il me semblait évident que, si je refusais mon rôle, je deviendrais également le bouc émissaire ou la brebis galeuse. Ce n'était pas pour moi un sacrifice, mais plutôt un acte d'héroïsme. Peu à peu, mes sœurs quittèrent la maison. Je ne devins attentif que lorsque l'aînée me dit: «Tu dois sortir de cette maison, deviens indépendant!». Ceci me fit l'effet d'une trahison, car je devais m'acquitter de mon rôle de soutien familial auprès de ma mère.

Le fil rouge

Cette histoire montre comment un homme a été influencé et de quelle manière son rôle, issu de sa tendre enfance, l'a conduit tout au long de sa vie, tel un fil rouge.

Notre enfance, notre relation avec nos parents, avec les frères et sœurs, ou le fait d'être enfant unique, le désir de reconnaissance, l'amour et la sécurité et tous les rôles qui s'y rattachent, qu'ils soient issus de nos propres choix ou attribués, sont autant d'empreintes qui imprègnent notre vie. Que faisons-nous, par exemple, pour obtenir la reconnaissance tant attendue, dans notre milieu professionnel? Est-ce que les rivalités issues de notre jeunesse se poursuivent avec les collègues et les voisins?

Compte tenu de ce fil rouge, je porte un jugement, souvent inconsciemment, sur ma vie, sur mon passé, et je planifie mon avenir. Avec cet arrière-plan, j'évalue ce qui est bien et mal,

ce qui est vrai et faux, et il influence également ma façon de percevoir mes points faibles, mes points forts, mes ressources, mais aussi mes expériences dues au stress.

A ce propos, je différencie 2 sortes de stress: le bon stress (Eustress) et le mauvais stress (Distress).

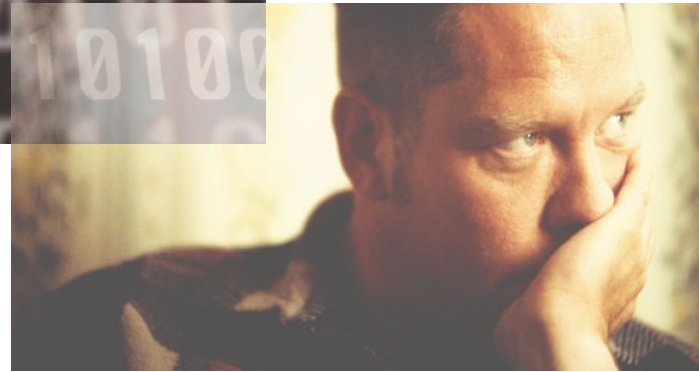
Le bon stress est la forme positive du stress qui nous fait du bien, qui permet le développement de notre personnalité et que nous éprouvons comme motivant.

Le mauvais stress est la forme négative, contraignante du stress, celle qui rend malade, dont nous nous écartons par excellence et de façon lapidaire.

Si nous nous posons la question de savoir où se situent les racines de ce stress, nous serons surpris: le stress commence déjà à la petite enfance!

Le stress et le chemin vers la moindre résistance

Le développement de la vie, le rôle que choisit un homme ou le rôle qu'on lui a imposé, décide de notre façon sub-



Jörg Kratzat est marié, père de 2 enfants. Il est psychanalyste, psychothérapeute, et superviseur BDP. Il est directeur d'un institut de consultations (conseils), le «Kompakt-st», dont les services sont essentiellement l'analyse de profil et l'analyse des pressions. Info: www.kompakt-st.de

jective de ressentir le stress. Ce qui pour l'un est un bon stress est pour l'autre un mauvais stress et un troisième n'éprouvera pas de stress du tout. Le stress révèle des limites que nous ne pouvons ou ne voulons pas franchir. Tout ce qui nous éloigne de notre fil rouge est ressenti d'abord comme désagréable, voire même douloureux, parce que nous abandonnons notre sécurité habituelle, le système par lequel nous avons jusque-là obtenu la reconnaissance.

Prendre un nouveau chemin – «conquérir un nouveau pays» – signifie abandonner le fil rouge et exige force et courage. Le paradoxe est que le mauvais stress pourrait devenir profitable si on ne craint pas le changement. Bien que les recherches sur le stress mettent en évidence les aspects positifs, la plupart des gens ont tendance à éviter le stress, à échapper à ses répercussions, au lieu d'en comprendre les arrière-plans. Au premier signe de douleur, on prend des médicaments antidouleur. C'est comme ça que les conséquences du stress sont étouffées mais les causes négligées. Les possibles aspects positifs ne voient même pas le jour.



Le stress – une provocation

Souvent ce sont de graves événements tels que la maladie, la douleur ou la mort d'êtres chers qui nous poussent à reconsidérer notre vie et à abandonner d'anciens chemins. C'est un chemin dur mais bénéfique. Si nous prenons le mauvais stress au sérieux, il peut aider

à découvrir les vraies forces et à oser le changement.

Dans le psaume 90 v. 12, il est dit: «Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse». Ceci est une invitation à changer nos perspectives avant que les expériences dont nous avons déjà parlé rendent nos priorités et nos plans sans valeur: tournons-nous vers le Créateur, le «Maître» de la vie, qui désire nous apprendre et nous conduire. En d'autres termes: Nous pouvons donner une nouvelle direction au fil rouge de notre vie avec l'aide de Dieu.

Le stress et notre relation spirituelle

Notre civilisation occidentale fut jadis imprégnée de la relation avec Dieu. Ceci se révèle, par exemple, par le fait que notre loi fondamentale est basée sur les 10 commandements bibliques et que, dans la première phrase du préambule, est formulée la responsabilité de Dieu. Il est intéressant de se souvenir de ces fondements. Au début des commandements, Dieu se révèle comme étant le Créateur. Il a transmis aux hommes la responsabilité pour sa création et a ainsi permis d'obtenir du succès – du stress positif (Genèse ch. 1 et 2). Le stress devint négatif à cause de la séparation des hommes d'avec Dieu. Dès lors, il est question, dans la Bible, de chardons, d'épines et de douleur, des déclencheurs de mauvais stress (Genèse ch. 3). Dieu ne veut pas augmenter les facteurs de stress au travers des commandements, mais propose de l'aide à une société tourmentée. Jésus dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos (Matthieu 1 v. 28).

Le retour à une relation vivante avec Dieu transforme la vie, elle se traduit par une meilleure prise de conscience de soi, de ses propres sentiments et besoins. C'est la meilleure condition pour une paix intérieure et une nouvelle qualité de vie. ■



Que dit la Bible au sujet du stress et de la détente?

Quand on regarde la vie de Jésus, on s'aperçoit qu'il était sans cesse confronté au stress, sans jamais lui céder:

■ «Il s'éleva un grand tourbillon et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui il dormait à la poupe, sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent: Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer: tais-toi. Le vent cessa et il y eut un grand calme.»

Évangile de Marc chapitre 4 versets 37 à 39

■ Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. Ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra ...

Évangile de Marc chapitre 5 versets 38 à 40

■ On lui amena un sourd qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains. Il le prit à part, loin de la foule ...

Évangile de Marc chapitre 7 versets 32 et 33

■ Marthe et Marie envoyèrent dire à Jésus «Seigneur voici, celui que tu aimes est malade» Jésus dit: «cette

maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle». Or Jésus aimait Marthe et Marie et Lazare. Lorsqu'il apprit que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.

Évangile de Jean chapitre 11 versets 3 à 6

Non seulement Jésus a pu vivre sans être esclave du stress, mais il nous propose de vivre également dans cette dimension, en faisant des choix en fonction de nos priorités:

■ Marthe, occupée à divers soins domestiques survint et dit: «Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider» Jésus répondit: «Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour peu de choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée.»

Évangile de Luc chapitre 11 versets 40 à 42

■ «Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?»

Évangile de Matthieu chapitre 6 verset 27

■ «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné par-dessus. Ne vous inquiétez pas du lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même.»

Évangile de Matthieu chapitre 6 versets 33 et 34

■ «Venez à moi vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» dit Jésus.

Évangile de Matthieu chapitre 11 verset 28

■ «Que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez en moi.» *Évangile de Jean chapitre 14 verset 1*

Le sacré itinéraire d'un artiste plasticien

Antoine Lagarrigue, 14 Frenouville, France

Voix Né en 1938 à Saïgon (Hô Chi Minh-ville) d'un père réunionnais et d'une mère indochinoise, Antoine se retrouve seul dès l'âge de 7 ans dans le pays de sa mère, l'Indochine. Henri Stéphane Lagarrigue apprendra quelque part sur le front la naissance de son 3^{ème} enfant, Antoine. Démobilisé en 1939, il rejoint en Angleterre le Général de Gaulle. Il envoie une lettre à sa femme dans laquelle il reconnaît son fils Antoine, puis plus de courrier. Pendant ce temps, l'existence de Madame Guyen Thi Lang et de ses enfants allait prendre des allures de cauchemar. Les «Français» qu'ils étaient furent sujets à la brimade et à la vexation.

Antoine

Ma mère ayant été tuée par les forces du Viêt-minh, et mon père étant à la guerre, il m'a fallu apprendre à survivre et à subsister. A 7 ans, j'allais à la pêche, à la chasse (à la fronde) pour me nourrir, j'ai fait plein de petits boulots. Par exemple, j'ai gardé les buffles et ramassé les bouses qu'on allait revendre en ville. J'ai été placé dans un orphelinat et je suis devenu pupille de la nation. On m'a proposé d'aller vivre

en France, où j'ai obtenu un CAP de menuisier et après beaucoup de péripéties, j'ai trouvé un travail en Normandie. C'est à l'âge de 20 ans que j'ai découvert mon aptitude pour le dessin et les arts plastiques. Est née alors une boulimie artistique. Ma journée de travail terminée, je me précipitais dans mon atelier... d'artiste, non sans avoir auparavant effectué un footing. Là encore, il faudra que je lutte pour m'imposer face à des réactions racistes qui me bouleversaient. Aidé par ma jeune épouse brionnaise, j'espérais des jours meilleurs. C'est dans le recours à la prière que j'ai puisé ma force, je connaissais Dieu sans plus, mais la nuit, durant mes rêves, une pensée me venait: «crois seulement et tu verras la gloire de Dieu».

Mon épouse était atteinte d'un cancer; constatant que la médecine était impuissante, je me suis tourné vers les guérisseurs et radiesthésistes, chez lesquels j'ai épuisé toutes mes ressources financières. C'est dans un ultime sursaut de foi, que j'ai demandé la prière qui, faute de temps, m'a été refusée, et mon épouse est décédée peu après. La rage et la colère m'ont envahi, j'ai rejeté toute notion de Dieu et de vie d'Eglise. Cependant une voix en moi m'appelait comme un papa son enfant: «Antoine, reviens. Tu as souffert; moi aussi j'ai souffert, c'était pour toi.

– Pardon mon Dieu, je veux être ton enfant fidèle». Par cette parole de repentance et d'abandon, la paix alors a envahi tout mon être et ne m'a plus jamais quitté.

Depuis ce temps, je me suis laissé guider en toute chose. Conduit par une pensée d'aller à Lisieux, c'est là que j'ai rencontré ma nouvelle épouse, Jacqueline qui, avec Véronique sa fille, étaient sans repère et tourmentées. Ensemble, nous avons connu un temps de bonheur, puis de nouveau, l'épreuve de la maladie s'est manifestée, sur Véronique cette fois, par un cancer foudroyant accompagné d'une mononuclease. Malgré la prière, j'ai connu des instants de panique et j'ai cherché à consulter à nouveau les guérisseurs. Mais Dieu veille et a mis sur mon chemin un chrétien qui m'a proposé de prier pour nous et m'a incité à faire de même. Jacqueline à son tour a reconnu que Jésus était venu pour l'aimer, puis cette même démarche est devenue pour Véronique le chemin de la guérison. Aujourd'hui elle est mariée, et maman de quatre enfants.

Malgré une vie de famille épanouie, une idée me trottait toujours dans la tête: et si notre père était toujours en vie? Et pourquoi pas, après tout? En 1977 Emile, mon frère, a découvert son existence, il avait 82 ans, et vivait à la Réunion. Après 52 ans d'attente, je tenais à retrouver mon père. Par amour filial mais aussi pour le remercier de m'avoir reconnu à ma naissance. La joie de ces retrouvailles illumine encore mon regard, d'autant que ce voyage, j'ai pu le faire avec mon fils Yves, ma belle-fille et mon épouse. Il m'est arrivé la chose la plus belle que je pouvais espérer: le père que je m'étais inventé était réel.

J'ai pris aussi le temps d'exercer mes talents, j'ai commencé par toucher à la peinture et au dessin: aquarelle, peinture au pinceau ou au couteau, dessins à la plume pour représenter souvent cerfs, chevreuils, chèvres, oiseaux. Mes productions évoquent l'exotisme, l'Asie

des moussons, les labours dans les rizières. Tout est fait de mémoire avec les supports les plus variés: carton, aggloméré et, plus rarement le velours.

En 1974, j'ai exposé à Rome. Paul VI est venu voir mes œuvres, et c'est peut-être ce moment «historique» qui m'attirera vers l'art sacré inspiré par la Bible. C'est désormais vers ce style que se porte aujourd'hui l'essentiel de ma production.

Orphelin dès mon enfance, ayant connu toute sorte d'exclusions et de racisme, c'est dans une grande famille que je vis aujourd'hui, avec tous mes amis. Grâce à Dieu j'ai pu pardonner à tous ceux qui m'ont fait souffrir et ainsi lavé tout l'intérieur de mon cœur. C'est sur un chemin d'amour que je me laisse guider et Dieu y place mes pas.

Voix

De Rome, Antoine ramènera un diplôme du Concours des 7 collines. Parmi toutes les distinctions obtenues ici et là ce document occupera, chez Antoine, la meilleure place avec le diplôme d'honneur reçu à un concours du Meilleur Ouvrier de France.

Ses œuvres sont remarquables de naturel et de vie. «Un paysage sans homme ni bête est un paysage mort» aime à répéter Antoine. Ses paysages à lui sont doux, les formes rondes à l'image de son caractère simple et sans aucune sophistication. Le désir de créer davantage l'amène au début des années 80 à élargir son champ d'action en s'initiant à la sculpture. Et là encore, ses dons innés vont s'exprimer. Crocodiles, aigles, buffles vont naître sous ses doigts. Le bois devient sa toile. D'une vieille souche, par exemple, Antoine fera, après des heures de maniement du ciseau et de la gouge, un aigle magnifique. ■



Antoine est retraité et Jacqueline travaille comme assistante familiale. Ils ont deux enfants: Yves et Véronique.

Dieu réconciliera pères et enfants

Dieu ramène le cœur des pères vers leurs enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, Malachie 3:24

**Marcel et
Thierry
Eudeline,
Corneville/
Risle, France**

Marcel Je suis un retraité bienheureux, je suis né dans une famille catholique non pratiquante de 7 enfants. Mes parents, que j'honore encore, n'ont jamais pu me témoigner leur amour profond, faute de temps.

Je me suis marié avec Mireille et nous avons 5 enfants dont Thierry et 4 petits-enfants. J'étais un homme pas facile à vivre; ceux qui me voyaient de l'extérieur disaient que j'étais quelqu'un de gentil mais intérieurement j'étais très dur, pour moi-même, pour mon épouse et pour mes enfants que je frappais rarement, mais que je faisais pleurer par mon autorité. J'étais un homme orgueilleux et boudeur, il m'arrivait de ne rien dire pendant une semaine, j'aimais l'argent et quand j'entreprenais quelque chose, il fallait réussir coûte que coûte. Aujourd'hui je remercie Dieu d'avoir mis à mes côtés une épouse qui a su endurer mon mauvais caractère et qui s'est occupée des enfants, car je n'avais pas de temps pour eux.

Un jour, suite à une invitation, je suis allé à une réunion des «hommes d'affaires du plein évangile» (FGBMFI),

pas pour moi, alors que pourtant nous étions au bord du divorce, mais pour un neveu qui était malade. A cette époque le travail occupait 95% de ma vie et là Dieu m'a parlé. J'ai acheté une bible qui est devenue une «lettre d'amour» parce qu'elle m'a montré comment j'étais et elle m'a corrigé, elle m'a conduit à reconnaître que si j'avais un fils qui partait à la dérive, j'en étais le responsable. Combien de fois ai-je pleuré en me demandant pourquoi il était comme ça, lui et pas les autres! Je ne pouvais pas comprendre et il n'y avait que cette «lettre d'amour» pour me convaincre.

Thierry

J'ai eu la chance et l'honneur de travailler avec mon père pendant 6 mois, avant de partir à l'armée. Une grande joie! Hum! La meilleure façon de vous décrire son caractère est de vous raconter une des journées les plus difficiles que l'on ait vécu: il a commencé à 7h du matin par «gueuler» après nous et il a continué comme ça jusqu'au soir. Vers 14h, on a trouvé un restaurant où il ne restait que des boîtes de raviolis. Le repas a été expédié en une demi-heure. Il était maçon et lorsqu'il voulait de la colle il criait «la cooolle!» d'un ton péremptoire. J'avais beaucoup de difficultés à supporter ce caractère,

peut-être parce que je suis plus sensible que d'autres. J'en étais arrivé à me dire que ce n'était pas mon père mais juste un géniteur.

A l'âge de 9 ans, je suis passé devant un psychologue qui a dit: «Thierry est exclusif, il cherche l'amour de son père». Ne trouvant pas cet amour paternel, j'ai commencé, à 15 ans, à prendre de l'alcool et de la drogue. Comme mon père s'était investi dans un foyer de jeunes du village, j'ai cherché, avec d'autres, à détruire tout ce qu'ils construisaient. Certes il n'était pas facile, mais j'avais ma part de responsabilité dans nos difficultés relationnelles père-fils. A 27 ans, lors d'un repas de famille, nous étions réunis dans la cuisine pour faire la vaisselle et là mon père, qui était devenu chrétien depuis 2 ans, m'a dit: «Je te demande pardon pour avoir été aussi dur avec toi». Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre, et pour la première fois mon père m'a dit: «Je t'aime». Ces moments ont été pour moi comme un cadeau, quelque chose d'exceptionnel!

A cette époque, j'écoutais de la musique rock et j'écrivais de la poésie sur la mort, j'étais quelqu'un d'extrêmement négatif, mais ce jour-là, dans la nuit, j'ai réussi à écrire un beau poème grâce à ce père qui avait eu le cou-

rage de se remettre en cause. Il est devenu quelqu'un de très important pour moi, il est devenu «mon père». Trois ans plus tard, j'ai découvert un père spirituel: Dieu, et j'ai été délivré de l'alcool, de la drogue. En lisant un livre sur la guérison intérieure j'ai demandé à Dieu de me montrer les blessures qu'Il voulait guérir dans mon cœur brisé, j'ai revu les moments où papa nous mettait à genoux dans la cuisine, j'ai revu son regard dur, et j'ai commencé à pleurer, pleurer. Le lendemain, lors d'une réunion, l'orateur a dit que quelqu'un parmi nous avait un gros fardeau à déposer. J'ai attendu pour voir si d'autres se manifestaient, puis j'ai expliqué ce que j'avais vécu. A ce moment-là, mon père s'est levé, il est venu poser sa joue contre la mienne. Ce jour-là, l'amour de Dieu est passé et pour la première fois j'ai pu dire à Dieu: «Merci pour le merveilleux papa que tu m'as donné».

Marcel

Dieu m'avait montré que je devais demander pardon à mon fils, je ne pouvais pas le faire par moi-même, mais il est dit dans la Bible (Malachie, ch. 4) que Dieu ramènerait le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères. J'ai supplié Dieu de me donner sa grâce pour pouvoir demander pardon à mon fils. Et Il l'a fait!

Cette libération par le pardon fut une grande bénédiction spirituelle et physique. J'ai été par la suite guéri d'un cancer du pancréas et rétabli de deux attaques cardiaques.

Mon épouse Mireille n'a pas connu une vie très facile entre son mari autoritaire et boudeur et ses enfants, il lui fallait faire le «tampon». Notre découverte de Jésus a été un nouveau départ pour notre couple et pour la famille. Je rends grâce à Dieu pour sa bienveillance et ses bontés. ■



**Marcel et Thierry
Eudeline**
Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fehlt

Text fehlt Text fehlt
Text fehlt Text fe



Klaus Viehmann et le
Pasteur Thavy.

Le Cambodge – un pays oublié?

Le mouvement mondial des «hommes d'affaires du plein évangile» (FGBMFI)

En 1952 le fondateur et dirigeant des hommes d'affaires du plein évangile, l'exploitant laitier Demos Shakarian vivant aux Etats-Unis, reçut de Dieu une vision qui est restée jusqu'à nos jours l'idée directrice et le programme de cette association mondiale. Il lui fut montré par Dieu comment des millions de personnes du monde entier, issues de toutes les couches sociales et socioprofessionnelles, passent de la mort à la vie grâce à la rencontre avec Jésus-Christ et en parlent à d'autres. Cette vision se poursuit sans interruption! Plus de 4000 groupes locaux dans 150 nations sont là pour le prouver!

Dans ce numéro de VOIX nous expliquons comment cette vision a été introduite dans une autre nation, cette fois au Cambodge, et comment le mouvement commence à fonder là-bas de nouveaux groupes locaux. Ce récit relate quelques réflexions que Jürgen Lehmann, dirigeant du groupe local de Göppingen, a rassemblées lors de deux campagnes au Cambodge.

Jürgen Lehmann, Göppingen, Allemagne

Rétrospective

En regardant l'histoire du Cambodge, on découvre que du IXe au XIVe siècle ce pays avait une culture et une religion marquées par l'hindouisme et le bouddhisme. Les rois de l'époque ont fait construire les immenses temples d'Angkor qui sont aujourd'hui déclarés patrimoine mondial de l'Unesco. On estime que près d'un million de personnes y vivaient autrefois.

En 1434, après les défaites face aux peuples voisins, surtout la Thaïlande, le roi de l'époque a quitté la cité et son temple et s'est dirigé vers le sud pour s'établir à Phnom Penh au bord du fleuve Mekong.

Les installations du temple ont été envahies par la forêt vierge et ce n'est qu'au 19^e siècle que le monde occidental les a redécouvertes grâce à des Français.

Peu à peu Phnom Penh s'est développée pour devenir la capitale, elle comptait 600 000 habitants en 1970. La guerre d'Indochine a introduit le communisme et la corruption dans le pays. À partir de 1973 la guerre civile conduite par Pol Pot (les Khmers rouges) a fait grandir la ville jusqu'à 3 millions d'habitants.

Le gouvernement n'a pas pu tenir contre les rebelles et a été renversé définitivement en 1975. En quelques jours les Khmers rouges ont chassé de Phnom Penh tous les habitants, de sorte qu'il n'en restait plus que 20 000. Les politiciens, les intellectuels, les propriétaires et les personnes d'opinions différentes ont été assassinés cruellement et sans distinction; parmi eux il y

avait beaucoup de croyants membres du christianisme naissant.

On parle de 2 millions de personnes exterminées, c'est-à-dire environ 25 % de la population d'alors. Ce n'est qu'après le traité de paix du 23 octobre 1991, signé à Paris, qu'une vie normale a pu recommencer au Cambodge.

Aujourd'hui le pays est dirigé par un gouvernement à moitié communiste et à moitié démocratique, après que les émeutes de 1997 aient été maîtrisées.

Premiers contacts

Comment a-t-il pu se faire que la vision du FGBMFI ait été apportée dans ce pays si pauvre aux blessures encore sanguinolentes, oublié du reste du monde?

Lors de la rencontre européenne à Strasbourg en 1998, Bob Bignold, directeur international du F. G. B. M. F. I. vivant aux Etats-Unis, a parlé des missions du mouvement à l'étranger (les fameux «Airlifts»). Il a distribué à tous les participants une liste de tous les pays non atteints jusque-là. C'est la première fois que j'ai pris conscience des «Airlifts». D'autres membres ont vécu la même chose.

Sur la route du retour Klaus et Monika Viehmann ont découvert le Cam-

bodge sur la liste et ont eu l'impression qu'ils devaient s'y rendre. Par ailleurs à ce moment-là il avait été décidé qu'un des membres de leur groupe local devait être envoyé au Cambodge au cours de cette année 1998. Dans la prière la conviction que six personnes devaient participer à la mission au Cambodge se renforça. La première tentative en 1999 échoua. Finalement les portes s'ouvrirent pour un voyage du 22 avril au 3 mai 2000, et il y eut exactement six personnes qui participèrent. Depuis cette date, une quatrième expédition a déjà eu lieu et d'autres sont programmées.

Grâce au correspondant du groupe local et à la nouvelle communauté de Phnom Penh «Newlife Fellowship» un contact a pu être établi et tous les préparatifs de la première mission ont pu être étudiés. Lors des rencontres sur place la vision et les objectifs de notre travail ont été présentés aux pasteurs et aux hommes d'affaires cambodgiens. De bons contacts avec différentes communautés ont pu être établis. Lors de la première soirée du groupe local il y eut 150 participants, cinq personnes ont décidé de donner leur vie à Jésus et 21 personnes se sont déclarées prêtes à travailler pour la communauté. Le même jour une équipe de responsables pour le Cambodge a été formée.



Jürgen Lehmann
a 63 ans, il est marié
et il est ingénieur.

Animation dans la rue principale, devant l'Hôtel Royal Palace.



L'église «Communion et paix» à Kam-Pong Cham.



Culte dans «l'Eglise de Christ» à Phnom Penh.



Persévérer

Nous sommes rentrés du Cambodge reconnaissants et motivés et nous avons prié pour de nouvelles directives. Cependant, malgré les premières impressions tellement prometteuses, nous avons dû reconnaître lors du voyage suivant que le travail n' avait pas porté autant de fruits que nous l'avions souhaité.

Quelles en sont les raisons passées et actuelles? Ce n'est que depuis quelques années que l'évangile peut être apporté librement. Dans un pays à tradition bouddhiste les gens acceptent facilement un dieu supplémentaire, même Jésus-Christ, sans abandonner les autres divinités. L'adoration des ancêtres ou de l'esprit des morts est une tradition. En se référant à des pratiques hindouistes on considère souvent la pauvreté comme une fatalité. Par ailleurs l'argent et l'invitation à un repas ont un effet presque magique pour faire venir les gens à une assemblée. Dans la région une notion est constamment sous-jacente: «un Asiatique ne perd jamais la face». Dans ces conditions peut-on faire comprendre aisément le message chrétien du pardon et de la réconciliation?

La génération précédente a vécu de très près la brutalité et la corruption, des familles entières ont été exterminées, la pauvreté et le sida paralysent encore le pays. En plus de cela

le tourisme sexuel venu de l'Occident a fait son apparition. Les infirmes et les orphelins victimes de la guerre civile sont des défis presque insolubles pour la société.

L'union fait la force

La première année les jeunes équipes des groupes locaux n'ont pas pu survivre ni organiser leurs propres assemblées. Est-ce là une raison pour renoncer? Non. Dieu nous a montré de nouvelles voies. Néanmoins au début nous avons l'impression de stagner ou même de régresser.

Sur le chemin du retour nous avons fait une halte à Bangkok et nous avons invité les responsables thaïlandais de F.G.B.M.F.I. à participer aux missions au Cambodge.

La troisième session en mars 2002 était déjà devenue une coopération.

Les Thaïlandais y ont reçu du Saint Esprit l'impulsion de commencer par approfondir le message biblique. Un groupe local de Cambodgiens s'est mis sur pied et se réunit chaque semaine pour prier et fortifier la communauté.

Lors de la session suivante fin novembre 2002, avec une équipe formée de Thaïlandais et d'Allemands nous sommes allés plus loin: un court message biblique basé sur un thème (par exemple la guérison et la conversion), suivi de quelques courtes informations de l'équipe du groupe local, puis quelques témoignages d'expériences vécues par des participants chrétiens venus en visiteurs.

À la suite de nos prières nous avons vu des miracles de guérison physique, des personnes ont décidé de donner leur vie à Jésus, beaucoup ont été baptisés dans l'Esprit Saint.

Ensuite on posait la question de savoir qui était intéressé par un travail au sein de l'œuvre. Quinze hommes se sont avancés. Dans de petits séminaires internes nous leur avons enseigné les bases et les avons intégrés dans les équipes déjà existantes.

La même chose s'est reproduite dans la ville de Kampong Cham, où 16 hommes se sont déclarés prêts à servir. Ils sont maintenant soutenus par l'équipe de Phnom Penh.

Nous voyons que cette école de disciples enseigne d'importantes bases bibliques qui sont approfondies dans des séminaires.

En partant de ce fondement spirituel nous voulons que les trois équipes du groupe local existant soient capables d'organiser des assemblées locales.

Nous expérimentons que Dieu nous offre le succès lorsque nous suivons son appel avec obéissance. Alors nous expérimentons le principe des semailles et des récoltes.

Les impulsions spirituelles et les bénédictions que nous retirons de ces missions nous accompagnent ensuite lorsque nous revenons en Thaïlande et en Allemagne.

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

- 3 exemplaires 30 €
- 5 exemplaires 45 €
- 10 exemplaires 80 €



Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe, Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trchsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil, Tél. 033 356 32 83 Email: jonas.trchsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, Rue de la Motte 4, B-1490 Court St Etienne. Tél/Fax: +32(0)10/61 38 54, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net



VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de: Prix du paquet (franco de port):

- 10 exemplaires 20 €
- 25 exemplaires 46 €
- 50 exemplaires 84 €
- 100 exemplaires 145 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email:voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tel. 033 356 32 83, Email:jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, Rue de la Motte 4, B-1490 Court St Etienne.
Tél/Fax:+32(0)10/61 38 54, Email:fgbmfi.belgium@belgacom.net

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 2/2003

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email:voix@voix.org
http://www.voix.org

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

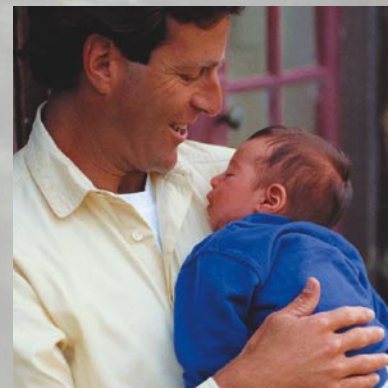
1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi.

Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 16.



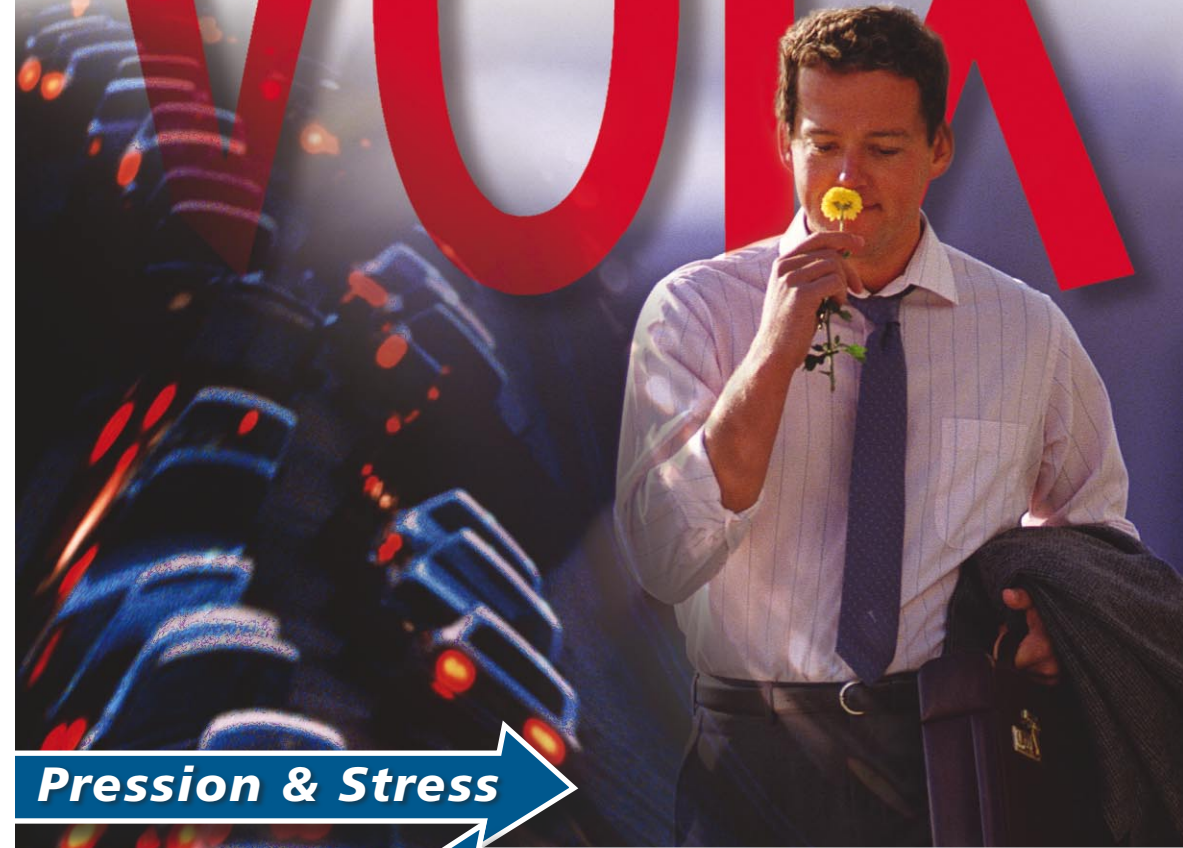
Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

Ne pas jeter sur la voie publique

VOIX



Pression & Stress

Détente & Calme

N°:2/2003



Reinhold Ruthe
Reconnaître
et interpréter
les signaux
d'avertissement
page 8



Erhard Zimmerer
Chance ou Grâce?
page 17